

## ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

<b>3 octobre 1897</b>	Louis Aragon naît à Paris. Il est le fils illégitime de Marguerite Toucas et d'un homme politique, Louis Andrieux
<b>1916</b>	Aragon commence sans conviction des études de médecine tout en découvrant les œuvres de Lautréamont, Apollinaire, Mallarmé, Rimbaud
<b>1917</b>	Il est mobilisé et suit une formation de « médecin auxiliaire » au Val-de-Grâce.
<b>1918</b>	Départ pour le front. Il participe à des engagements très durs, où son comportement héroïque lui vaudra la croix de guerre
<b>juin 1919</b>	De retour à Paris, démobilisé, il lance avec André Breton le mouvement Dada.
<b>1920</b>	Aragon publie son premier recueil de poèmes, <i>Feu de joie</i>
<b>1921</b>	<i>Anicet ou le panorama</i> , roman
<b>1922</b>	Aragon abandonne ses études de médecine et il se fait embaucher par le couturier et mécène Jacques Doucet. <i>Les aventures de Télémaque</i>
<b>1924</b>	Le Paysan de Paris
<b>1925</b>	Aragon prend une part très active au rapprochement du groupe surréaliste en direction du Parti communiste et de la revue Clarté. Rupture avec Drieu la Rochelle.
<b>1927</b>	Aragon adhère au Parti Communiste
<b>1928</b>	Sa liaison tumultueuse avec Nancy Cunard, riche héritière anglaise, s'achève à Venise par une tentative de suicide d'Aragon. <i>Le mouvement perpétuel</i> (1926), <i>Le con d'Irène</i> et <i>Traité du style</i> (1928) Rencontre avec Elsa Triolet, exilée d'URSS et séparée de son premier mari.
<b>1930</b>	Voyage en URSS avec Elsa
<b>1931</b>	Mort de Louis Andrieux. Un poème d'Aragon publié à la fin de 1931, « Front Rouge », conduit à son inculpation au début de 1932 pour propagande anarchiste.
<b>1932-1933</b>	Rupture avec Breton. Nouveau séjour en URSS avec Elsa.
<b>1933</b>	<i>Les cloches de Bâle</i> , premier roman du cycle du Monde réel qui s'achèvera dix-huit ans et trois titres plus tard avec <i>Les communistes</i> . Aragon devient journaliste à L'Humanité.
<b>1936</b>	Le prix Renaudot récompense <i>Les beaux quartiers</i> .
<b>25 février 1939</b>	Louis épouse Elsa à Paris.
<b>août 1939</b>	Aragon approuve la signature du pacte germano-soviétique. Aragon mobilisé est affecté dans un régiment disciplinaire de travailleurs, puis muté à sa demande comme médecin auxiliaire
<b>1940</b>	Sa conduite héroïque lui vaut une nouvelle médaille militaire, et la croix de guerre avec palme. Elsa le rejoint dans la zone non occupée à Carcassonne puis à Nice.
<b>1942</b>	La mère d'Aragon, meurt en mars. En novembre, l'invasion de la zone sud précipite la fuite du couple qui plonge

	<p>dans la clandestinité.  <i>Les yeux d'Elsa, Brocéliande ou Le musée Grévin,</i></p>
<b>1942-1943</b>	<p>Le couple qui se cache dans la Drôme traverse une crise dont témoignent à la fois l'écriture par Elsa du Cheval blanc et celle d'Aurélien par Aragon.</p>
<b>1944</b>	<p>Après la Libération, le couple est de retour à Paris.  Elsa Triolet reçoit le prix Concourt pour <i>Le premier accroc coûte deux cents francs</i>.  Aragon, désormais « poète national », connaît une grande notoriété mais la parution d'Aurélien à l'automne déçoit nombre de lecteurs communistes.</p>
<b>1948</b>	<p>Aragon est privé pour dix ans de ses droits civiques pour avoir imprimé dans <i>Ce soir</i> une version fautive d'une manifestation ouvrière.</p>
<b>1949 à 1951</b>	<p><i>Les Communistes</i>.  En 1951, épuisé et peut-être démoralisé par les difficultés de son projet, Aragon abandonne l'intrigue des <i>Communistes</i>.  Il achète pour Elsa le moulin de Saint-Arnoult-en-Yvelines, qui leur permet de s'éloigner de Paris</p>
<b>1953</b>	<p>De retour de Moscou, Elsa et Louis ont assisté aux derniers mois du stalinisme.  Aragon prend la direction des <i>Lettres françaises</i>.</p>
<b>1956</b>	<p>Publication du rapport «attribué à Khrouchtchev», en octobre, les chars soviétiques écrasent à Budapest un soulèvement populaire.  <i>Le roman inachevé</i>.</p>
<b>1958 - 1967</b>	<p>Aragon entreprend avec Elsa le projet monumental des Œuvres romanesques croisées, qui comptera quarante-deux volumes.  <i>La semaine sainte</i> (58), <i>Le fou d'Elsa</i> (63), <i>La mise à mort</i> (65), <i>Blanche ou l'oubli</i> (67)</p>
<b>16 juin 1970</b>	<p>Mort d'Elsa.</p>
<b>1971</b>	<p><i>Henri Matisse</i>.  Aragon se lance dans l'édition critique de son Œuvre poétique.</p>
<b>1977</b>	<p>Aragon lègue tous ses manuscrits et ceux d'Elsa à la Nation française. Il soutient le programme commun au sein de l'union de la gauche.</p>
<b>1981</b>	<p>Devenu président, François Mitterrand décore Aragon de la Légion d'honneur.</p>
<b>24 décembre 1982</b>	<p>Aragon meurt à Paris. Il est inhumé aux côtés d'Elsa dans le parc de Saint-Arnoult.</p>